

Roman

La vie et la mort d'Evelyn McHale réinterprétées par Nadia Busato

PARIS LOISIRS ART - LITTÉRATURE FRANCE

Publié le 05/08/2019 à 18h22



Nadia Busato, exploratrice des âmes et de la mémoire collective. (Photo Ilaria Vidaletti) © Agence Brive

Quand un fait divers se transforme en quête intime et sociologique : *Je ne ferai une bonne épouse pour personne*, de Nadia Busato (Quai Voltaire).

Ce n'est pas vraiment un essai, ni un roman, pas davantage une étude de mœurs. *Je ne ferai une bonne épouse pour personne*, de l'Italienne Nadia Busato (Quai Voltaire), est un livre étrange, qui dérange parfois, mais qui touche profondément.

C'est un livre de rencontres, posthumes et envoûtantes, avec des personnages aux destins, tragiques ou pas, qui tous disent quelque chose de l'Amérique des années 40. Une Amérique corsetée empreinte par la guerre, sur laquelle souffle un air de liberté et de modernité.

A lire aussi : [D'un fait divers à l'autre : l'incendie de Notre-Dame en 7 heures](#)

Portraits en série

Chapitre après chapitre, Nadia Busato part ainsi en quête d'une part de vérité, d'éclairages plutôt, sur un fait divers qui allait devenir emblématique de cette époque : le 1er mai 1947, Evelyn McHale se jette du 86e étage de l'Empire State Building, à New York. Le photographe Robert Wiles, par hasard, immortalise son corps, fracassé et

étonnamment préservé dans un linceul de tôles tordues.

Helen, la mère d'Evelyn. Julianna, un temps son amie. Sa sœur aînée, le policier qui l'a trouvée. Barry, son fiancé. Friedrich Eckert, le premier suicidé de l'Empire ; Elvita, qui lui survécu. Robert Wiles bien sûr, le photographe qui l'immortalisé, et les trois grâces de Life, qui en firent une icône à la Une de l'emblématique magazine.

Questions sans réponse

Qui était cette belle jeune fille fraîchement fiancée ? Pourquoi ce geste aussi désespéré qu'emphatique ? A qui s'adresse-t-il, que leur dit-il, à sa sœur, son fiancé ? Comment se transforme-t-il d'un acte intime en fait de société ? Quelle déflagration, quelle brèche ouvre-t-il, ce geste mémorable, dans la vie de tous ceux qui l'ont connue ? Pourquoi résonne-t-il encore si violemment, des années plus tard ?

Chacun à leur manière, chaque fois entre réalité et fiction, entre idéalisation et composition, tente de répondre à ces interrogations dont l'auteur prévient, aux premières pages, qu'elles sont et resteront insolubles.

Exploration intime et collective

C'est toute la grâce saisissante de ce livre, poignant et violent : d'ouvrir des pistes, de chercher une lumière là où l'enfance, le quotidien, le silence ou l'angoisse n'ont laissé que d'obscures empreintes. De mettre au jour, en explorant les fondements d'une société toute entière et sa mémoire collective, les mystères d'une vie ; le mystère de toute vie.

Blandine Hutin-Mercier

Je ne ferai une bonne épouse pour personne, de Nadia Busato (Quai Voltaire) ; traduit de l'italien par Karine Degliame O'Keeffe. 272 pages, 23 euros.

PARIS LOISIRS ART - LITTÉRATURE FRANCE PARIS - LOISIRS

Votre avis est précieux !

Aidez-nous à améliorer notre site en répondant à notre questionnaire.

Je donne mon avis

"